

Résumé de thèse de Vincent Grandsire

À l'issue d'une analyse auditive approfondie, notre recherche étudiera la place et les proportions des insertions électroacoustiques au sein de certaines musiques populaires américaines et anglaises des années 1960 à nos jours. Nous pouvons, à titre d'exemples, citer les Beatles, Pink Floyd, Frank Zappa, Jimi Hendrix ou encore King Crimson pour le XX^e siècle ; Robert Wyatt, Björk, Gorillaz, The Good, The Bad & The Queen, Damon Albarn pour le XXI^e siècle. Il existe également un corpus germanique considérable, des groupes tels que Can, Faust, Neu !, Kraftwerk, Amon Düül, Tangerine Dream etc. Le choix définitif du corpus de notre étude reste encore à fixer au cours du travail. Nous verrons que ces insertions peuvent s'opérer de façons très diverses et que les différents genres issus de la musique électroacoustique se retrouvent également au sein des musiques populaires. Elles peuvent occuper des places très variables et être à l'origine de procédés compositionnels variés (musique concrète, synthèse sonore, field recording, etc.) également utilisés dans les studios dédiés aux musiques dites savantes (GRM, IRCAM...). Nous aborderons ainsi des problématiques d'ordre poïétique, esthétique et esthétic ; le processus créatif qui unit le compositeur électroacoustique à son œuvre, qu'il soit issu d'une tradition occidentale savante ou d'un milieu populaire. Nous aboutirons à un questionnement d'ordre épistémologique interrogeant la possibilité d'une mise en place de paradigmes plus adaptés ainsi qu'une terminologie et une typologie renouvelées pour analyser, décrire et qualifier les musiques populaires d'emprunts électroacoustiques en tant que genre à part entière. Il s'agira de réinterroger l'utilité, la légitimité et l'existence d'un modèle d'analyse sonore nouveau pouvant concerner toute musique enregistrée et donc potentiellement rétroactif à toutes les époques de la musique occidentale.